

ment très important sur les droits de la ville de Luxembourg. Il raconte en détail les réformes administratives de Charles-Quint, les opérations militaires dont la ville de Luxembourg fut le théâtre, en attribuant à l'exemple de *Bertels* à l'empereur l'ordre de démolir l'abbaye d'Altmunster. Pour exposer le projet de la fondation d'un évêché à Luxembourg, il cite un manuscrit ancien qui contenait sans doute des renseignements très détaillés sur ce fait. Le récit de la fondation d'un établissement de N.-D. de la Congrégation à Luxembourg est basé sur la biographie de Marguerite de Busebach écrite par *Alexandre Wiltheim*. Comme il ne mentionne la fondation du collège des jésuites qu'en quelques lignes, il est probable qu'il ignorait le commentaire du Père J.-B. de Florbecq. (1) Il avait vu toutefois un rapport sur la bénédiction de la première pierre de leur église. Il avait eu aussi sous main un récit d'un auteur anonyme, se qualifiant lui-même de fidèle patriote luxembourgeois, sur la mort de Jean d'Allamont à Montmédy en 1657. Pour l'histoire détaillée des origines du culte de saint Donat à Arlon, il avait à sa disposition sans doute les archives de son ordre. Le lecteur moderne est très étonné de voir Bertholet consacrer un seul alinéa à l'histoire de l'Octave de Luxembourg au sujet de laquelle il mentionne seulement la construction d'une chapelle sur l'initiative du Père Brocquart ; il déclare formellement qu'il juge inutile de s'étendre sur cette matière puisque les livres en sont pleins et que les fidèles ressentent tous les jours les effets salutaires de cette dévotion. Naturellement il serait du plus grand intérêt de connaître l'auteur du journal du siège de Luxembourg par Créqui et Vauban qui forme le chapitre final de l'Histoire de Bertholet ; il résulte du texte même que ce document fut rédigé après la restitution du Duché de Luxembourg à l'Espagne en 1697. On pourrait supposer que Bertholet a publié ces deux journaux des sièges de Luxembourg et de Thionville par égard pour des amis qui avaient mis ces documents à sa disposition.

APPRECIATION GENERALE DE L'ŒUVRE HISTORIQUE DE BERTHOLET.

André Chevalier ou tout autre ami de Bertholet qui lui aurait conseillé de donner à son ouvrage sur le Luxembourg le titre d'Études sur l'histoire ecclésiastique et civile du Duché de Luxembourg et des régions voisines lui aurait rendu un service signalé, surtout aux yeux du lecteur moderne qui exige de tout bon livre que son titre corresponde rigoureusement au sujet qu'il traite. Les longs récits d'événements qui n'ont rien à faire avec l'histoire du Luxembourg et que Bertholet entremêle généralement de façon maladroite à son exposé de notre histoire nationale donne à l'ensemble un caractère confus et prolix ; le lecteur a souvent l'impression que l'historien se bornait à

1) Ce récit a été publié par Martin d'Huart dans le recueil de mémoires publié en 1903 à l'occasion du 3^{me} centenaire de l'Athénée.